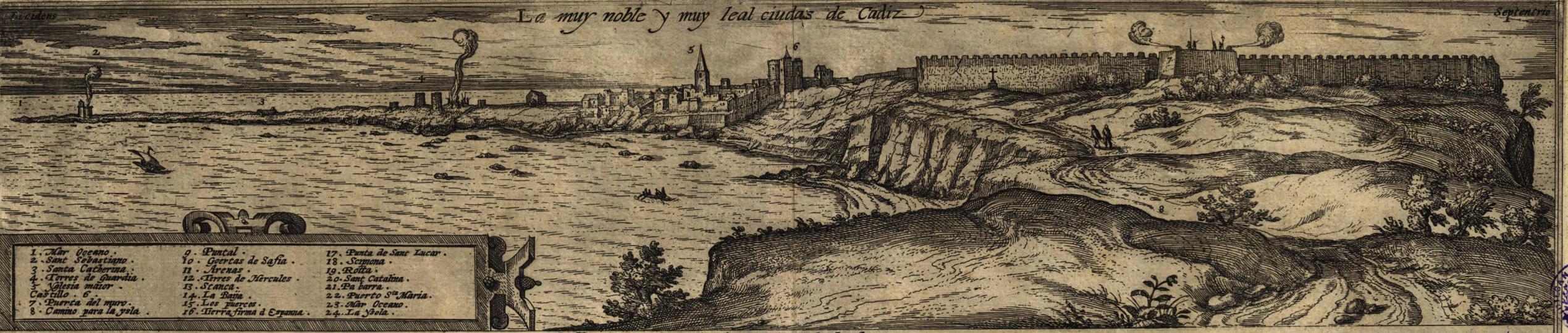


La muy noble y muy leal ciudad de Cadix



- |                         |                            |                                  |
|-------------------------|----------------------------|----------------------------------|
| 1. Mar Oceano.          | 9. Puntal.                 | 17. Punta de San Lucar.          |
| 2. Sant Sebastian.      | 10. Goetas de Sofia.       | 18. Serrana.                     |
| 3. Santa Catalina.      | 11. Arenas.                | 19. Rofia.                       |
| 4. Torres de Guardia.   | 12. Torres de Hercules.    | 20. Sant Catalina.               |
| 5. Iglesia mayor.       | 13. Seanca.                | 21. Pa barra.                    |
| 6. Castillo.            | 14. La Baja.               | 22. Puerto S <sup>a</sup> Maria. |
| 7. Puercia del muro.    | 15. Las Puercas.           | 23. Mar Oceano.                  |
| 8. Camino para la ysla. | 16. Tierra firme a Espana. | 24. La Ysla.                     |

Effigiant et communicant Georgius Houfnagius.  
 Almodrara de Cadiz  
 SIVE THYNNORVM PISCATIO APVD GADES



Basta R. n.º 30



R.94682

E. 1285 A.

ne seigne tous les mois le bestial, il est en danger d'estouffer a cause de la graisse. C'est la raison pour laquelle on fait accroire que le Roy Gerien y faisoit pasturer ses auailles ou son bestail. Du costé des Alpes est située l'Espagne appelle Bæricque proche de la mer Oceane, Occidentalle distant de la mer d'Hercules ou du destroit de Gibraltar de soixante lieues. Le Poete Pindare appelle ceste isle Gadiranâ, elle est sous le 4. climat du 10. parallele, le plus grand iour de l'année est de quatorze heures & demy.

La figure du dessous de ceste table represente la pesche des Thons que l'on fait tous les ans au 15. du mois de Iuin entre les deux tours d'Hercules, & alors ils donnent quelques relâches a tous les bandits, & telles canailles qui sont robustes de corps aux refugies & vagabonds, lesquels moyennant quelque chose qu'on leur donne aydent a faire la pesche. Quand on fait ceste pesche tout le voisinage d'alentour, & tous les habitants sont ne plus ne moins empeschez, comme en vn camp ou il y a vne armee: vous ne voyez la que logis, pavillons, taverne, cabarets, rotisseries, les filles de roye ne manquent a y tenir aussi boutique ouverte: il y arrive vne grande foule de monde tant de la ville de Calis que d'autre part de l'Espagne qui s'y viennent pourmener pour voir pescher. Ce poisson qu'on appelle Thon fait son sejour dans la mer Germanique es mois de May & Iuin quand ils entrent en amour, pousse a ce par la nature ils cherchent les lieux estroits & les endroits de la mer ou elle est plus rempestueuse, n'en trouuants de plus propre pour eux que ceste mer d'Hercules, ou tous les plus grâds flots de la mer sont retrassis & referres dedans le destroit d'environ 4. lieues, ils viennent la en certains temps de l'année par troupe; & ainsi les habitants de ceste isle en prennent vne grande quantité avec beaucoup de plaisir & de passetemps. Ils les prennent en ceste façon. Ce poisson a coutumierement trois aulnes de long, il est gros si bien que cest ce que peut faire vn homme de le pouuoir embrasser, ils sont moyennement gros aux deux bours d'vne couleur obscure & bleuastre, leur dos apparoit par dessus la mer quand ils nagent. Et quand celuy qui est au dessus de la tour s'apperçoit qu'il y en a vne grande troupe qui nagent enséble, avec vn drap blanc qu'il a, il fait signe aux pescheurs qui sont caches avec leurs cordages & filets dedans leurs petites nauires, qui alors en s'approchant iertent leurs filets (qui sont faits d'vn filet assez gros) & avec beaucoup d'adresse & de peine ils amènent tout doucement & petit a petit a la rive vne grande quantité de ces Thons iusques a 2000. quelquefois iusque a 8. 500. pour vne fois, ayant vn grand plaisir a les voir prendre: si tost qu'ils se voyent estre dans les filets & estre proche du bord, ils sautellent & se debattent grandement, mais comme ils se debattent ainsi, il y a aucuns qui entrent tous nuds dans l'eau ayants en main vne grosse corde au bout de laquelle est attaché vn crochet qui est trespointu dont ils enaccrochèt ce poisson, le laissant demener tout son saoul iusque a ce qu'il n'en peut plus & ainsi le tirêt dehors & le portent en vne maison public qui est pour ce establee appellee la Stanca, ou ils les taillent en pieces & les salent dans des tonneaux & barriques, puis les vendent avec grand profit tant en Espagne qu'Italie. Ils recueillēt de la hure & des arestes qu'ils bruslent vne certaine liqueur comme de la graisse, dont ils se seruent en lieu de poix pour calceustrer les nauires. Peut estre que cest de ceste pesche ou d'vne semblable que parle Strabon au liure 3. de sa Geographie, quand entre autres choses il dit. Il arrive en ces quartiers la vne grande quantité de Thons qui sont grands & gras.



ncb 984519

Pasta R u:30  
Espagne

Claf. 42853.

# G A D E S,

Appellee maintenant Calis.



Ceste figure represente l'isle de Calis selon qu'elle se void du costé du midy. Au dessus de la figure est monstré comment le Promontoire S. Sebastien s'estend bien auant dedans la mer, & comme sur deux hautes tours qui a ce subiect sont appellees Torres de Guardia l'on fait bonne garde a cause des courtes & brigandages que font les Turcs & les Mores en temps d'esté, qui escument la mer en cest endroit, avec toute hostilité. Chascun nuit a nheures il y a vne bone troupe de des habitans de la ville de Calis qui vont sur ces deux tours pour y faire garde, & a 2. heures apres minuit en viennent d'autres: entre lesquels il y a deux chefs qui allument de la paille ou bien des fallots qu'ils mettent au dessus de leurs habardes, ce que voyants les gardes qui sont au promontoir saint Sebastien en allument de mesme: & allument des flambeaux pour tesmoigner aussi qu'ils font bone garde, ce qui se fait par mesme & pareille correspondance en vne isle appellee Ronda, qui est de la mer aux confins de l'Espagne, on fait semblablement de tels signals sur les tours d'Hercules qui sont proche l'isle de saint Pierre qui se voyent iusques a Barcelone, voire on fait quasi de mesme par toute l'Espagne ou il y a a cest effect plusieurs tours qu'ils appellent Atalayas, tesmoignant avec ces feux qu'ils allument deux fois la nuit qu'ils font bon guet, que si d'adventure ils descouurent quelques escumeurs de mer ou quelques autres ennemis, alors celuy qui est en sentinelle allume autant de flambeaux qu'il pense a son aduis auoir peccognu de vaisseaux sur mer. Que si a cause de l'obscurité de la nuit il ne peut pas bien remarquer en quelle quantité sont les vaisseaux, & qu'il ne les puisse nombrer, alors il ierte du haut de ceste tour plusieurs flâbeaux en terre sans les coper, dont les sentinelles qui sont posees aux autres tours peuent reconnoistre s'il y a du danger ou non, & ainsi par semblables signals on donne aduertissement aux autres: Que si les escumeurs de mer sortent de leur nauire & vont en terre ferme pour y butiner, alors tous les pescheurs & paysants pour qui sont a l'entour pour se mettre en seureté s'enfuyēt a ces tours, ferment sur eux les portes qui sont de fer & fort estroictes, tirent les eschelles a eux, ces brigands ne pouuants longuement demeurer sur terre a cause de tous les habitants voisins qui accourent au secours, estant esueillez par le bon guet & vigilance que font tant de sentinelles, ces pauures gens ne demeurent longuement en ceste prison volontaire.

Au reste Benoit Bordon escrit ce que s'ensuit de l'isle de Calis. Gadir que les Grecs appellent Gades & les Latins Erythea, a cause de ceux qui venoyent de la mer Erythree qui y aborderent. Aucuns l'appellent l'isle de Iunon, les autres l'appellent au iourd'huy Calis. Elle s'estend en longueur du costé des Alpes d'environ 40. lieues, d'elle sont sortys de braues & vaillans hommes; en peu de temps lon y pourra faire leuee, d'vne cinquantaine de braues caualliers: ce qui ne se pourra faire en aucune ville d'Italie si ce n'est a Padoue. En ceste ville a esté autrefois vn braue & galant homme qui estoit de Naples qui par ses prouesses s'est acquis vne glorieuse renommee. En outre les habitans de la ville de Gadis & de Naples ont bastis par ensemble vne ville qu'ils baptiserent du nom de Didyme, qui est tresplaisante & agreable en toutes sortes de delices. Entre autres choses plusieurs femmes impudiques & lasciuies, indiscrettes, & babilardes sortoyent de ceste ville & alloient a Rome pour le gaing qu'ils esperoyent y faire: plusieurs ieunes hommes, bouffons, badins, escornifleurs, ioueurs de goublets, dancours de cordes, accourroyent de toutes partes de l'Europe & se venoyent rendre en ceste ville, pour se dresser & façonner tant mieux en telles fortes de badinages. Quant a ceux qui ont basti la ville de Gadis voicy ce qu'on en dict. Les Tyriens consulterent vne fois l'Oracle d'Apollon en quel endroit ils bastiroient vne ville, auxquels il fut respondu aux colonnes d'Hercules: ou estant paruenus penserent que c'estoit la ou estoit le bout du monde, en vne ville qui estoit située au soleil couchât, ils dresserēt des Autels, au dessus des 2. colonnes d'airain qui auoyēt de longueur huit couldees, tournées du costé de midy, ce qui donna subiect a ceux qui vindrent apres eux de les nommer les colonnes d'Hercules. Et partant qu'ils estoient la arriue a bon port, apres longue nauigation firent vn sacrifice solennel a Hercules pensant que c'estoit par sa faueur qu'ils y estoient abordes sains & saufs; Les Sacrificateurs leur faisant a croire que la estoit le bout du monde & qu'il n'estoit pas loisible de faire voile plus auant. Polybius raconte qu'en ce temple la sortoit vne fontaine d'eau douce, qui estoit du tout contraire aux effects de l'eau de la mer, car quand la mer croissoit, ceste fontaine décroissoit. On attribue la cause de cecy a l'air, lequel s'exhalât des entrailles de la terre estoit retenu & enfermé par l'eau de la mer qui croissoit, & estât repoussé au dedas empeschoit puis apres l'eau de la fontaine qu'elle n'eut sō cours: mais quand la mer venoit a se retirer, & qu'il ny auoit point d'eau sur la surface de la terre, l'eau par ce moyē estât libre sortoit dehors avec impetuositē, & ainsi la source de la fontaine n'ayant plus d'epeschement fournissoit de l'eau en abondance, les habitas estimerēt cela estre vn miracle lequel ils attribuerēt a Hercules. En ceste isle il y a vn arbre duquel les brâches pâchent cōtre terre, les fueilles representent la forme d'vne espee, & ont enuiron vne aulne de lōg, & 4. doigts de large, qui porte des fruits bons & sauoureux, si on en coupe vne branche, il en sort du lait, quoy que la racine estât arrachee est aussi rouge que vermillon. Le pasturage est si bon & si gras en ceste isle que le bestial qui y pasture donne du lait qui est si gras qu'il faut mesler de l'eau parmy pour le faire cailler si on